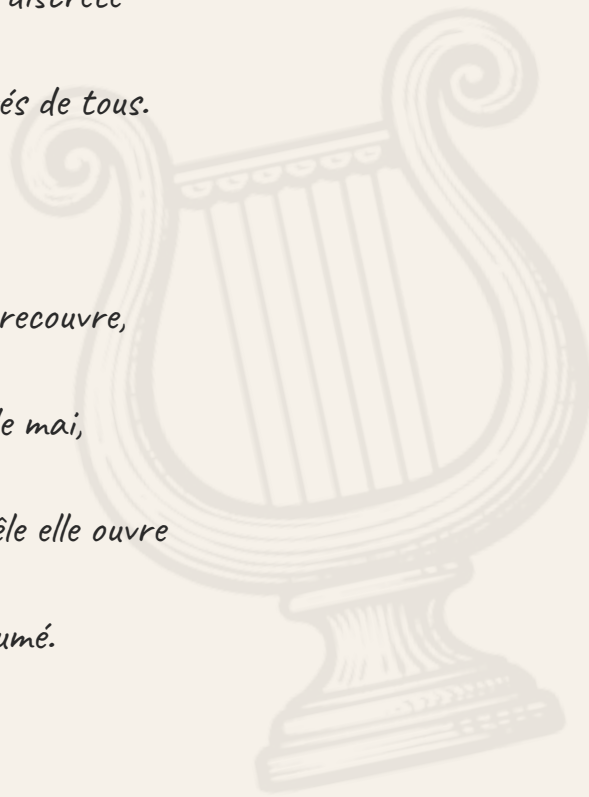


Viola

*Il est une chaste fleurette,
Emblème du cœur pur et doux,
Qui cache sa beauté discrète
Dans les coins ignorés de tous.*

*Sous la feuille qui la recouvre,
Au premier sourire de mai,
Comme une coupe frêle elle ouvre
Un calice tout embaumé.*

*Quand le papillon la lutine,
— Le papillon sait tout oser, —
On dirait que la fleur s'incline
Et frissonne sous ce baiser.*



Elle choisit, elle préfère

Le silence, l'ombre des bois ;

Et, si vous la voyez se plaire

Le long de nos sentiers parfois,

Ce n'est pas qu'elle ambitionne

Le destin des roses, ses sœurs ;

C'est le bon Dieu qui nous la donne

Pour apaiser un peu nos cœurs.

Son parfum seul nous la dévoile.

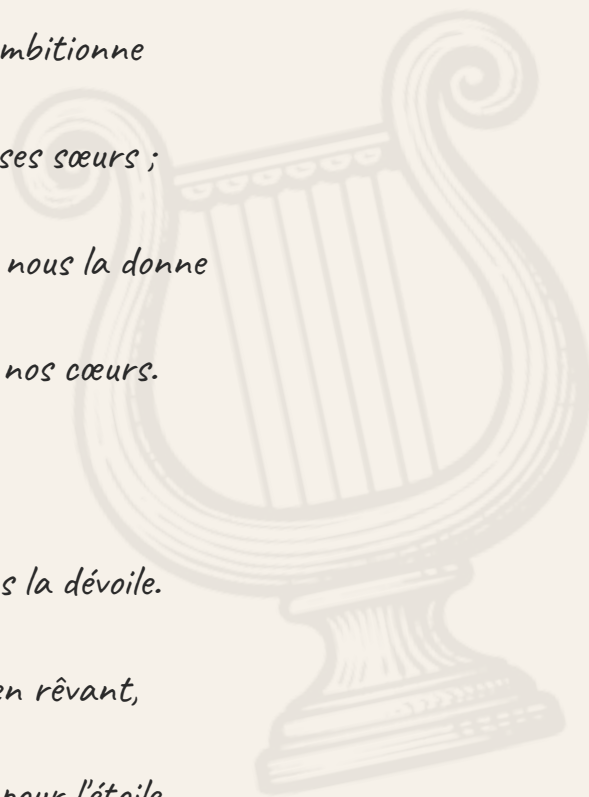
Hélas ! qui n'a pas, en rêvant,

Dédaignant la fleur pour l'étoile,

Marché sur elle bien souvent ?

Telle âme est cette fleur blessée

Qui, martyre de sa candeur,



Aux pieds mêmes qui l'ont froissée

Exhale sa plus douce odeur.

Mathilde Soubeyran (1844-1898)

